

Lisons le car ces textes ont un axe clairement dessiné : l'histoire de l'Office des HBM du département de la Seine, créé à sa demande en 1915 sur un projet qui datait de 1912. Lisons le car le livre s'ouvre sur deux documents essentiels : le pathétique tableau du logement dans l'agglomération parisienne qu'il présenta le 13 décembre 1913 devant le conseil général de la Seine – il y représentait le canton de Puteaux depuis 1910 -, et la plaquette qu'il publia en 1920 avec une préface d'Albert Thomas (...) Lisons le surtout peut-être car, chapitre après chapitre, on suit non pas intégralement bien sûr, mais chronologiquement, de 1916 à 1943, les procès-verbaux du conseil e l'Office dont il fut l'administrateur-délégué et l'inspirateur respecté jusqu'à ce que Vichy le mette à l'égard pour quelques mois.  
(Madeleine Rebérioux, *Jean Jaurès, cahiers trimestriels*, n° 157)

*Une cité pour tous* témoigne des premières tentatives publiques de s'attaquer au problème des banlieues en décongestionnant la capitale. Mais tandis que Haussmann s'était attelé à éloigner les pauvres du centre-ville, Henri Sellier adopta la démarche inverse : par l'implantation d'entreprises, la mise en place d'une desserte en transports en commun, la construction de vastes cités-jardins dans la petite couronne, il comprit avant tout le monde qu'il fallait ressoude rla ville à sa périphérie.  
(*Votre logement*, avril 1999)

Si Sellier n'avait aucune formation architecturale, il partait d'une analyse précise des besoins en logements de la population parisienne et se donnait pour objectif d'édifier des agglomérations capables d'assurer le décon,gestionnement de la ville de Paris et de ses faubourgs comme de servir d'exemple aux lotisseurs qui sabotaient déjà la banlieue.  
(Christine Desmoulin, *D'Architecture*, décembre 1998)

Le corps central d'*Une cité pour tous* donne accès aux procès-verbaux du conseil d'administration de l'Office dans lesquels Sellier développe aussi bien des conditions très générales sur le logement, que des compte rendus de transaction menées avec Louis Renault ou de conflits avec les syndicats de locataires.  
(A. Demerlé-Got, *Bulletin d'informations architecturales*, juin 1998)

Promoteur des cités-jardins en France, cet urbaniste visionnaire avait déjà compris la nécessité de déconcentrer la ville et de la penser en terme d'agglomération.  
(*Actualités hlm*, 30 juillet 1998)

Curieusement, Bernard Marrey nous invite « à faire un retour aux sources ». Que veut-il dire ? Nous pouvons dire sans critiquer cette édition que *Une cité pour tous* ne fut probablement pas conçu comme un livre scientifique ni académique : il y a très peu de notes de bas de pages et aucune trace de l'importante bibliographie concernant la vie et l'œuvre d'Henri Sellier.  
(Pierre-Yves Saunier, *H-Urban*, CNRS Lyon-France, 1999)